

LEGENDES DU CLAN DU LION



Ce fichier s'intéresse à des personnages historiques plus ou moins célèbres, du point de vue de leurs descendants. Il est donc en priorité destiné aux joueurs, notamment afin de les aider à mieux cerner ce que leurs allégeances représentent, voire à choisir un de ces personnages historiques comme Ancêtre avec l'approbation du maître de jeu.

Il convient donc de rappeler que les informations présentées ici ne sont pas forcément exactes, ou complètes. Elles ne font que refléter les connaissances que l'Empire a de certains défunts, et évoquent donc dans certains cas les controverses pouvant entourer leur légende. De même, ce fichier n'est pas exhaustif, car il existe un grand nombre de personnages historiques secondaires, sur lesquels il n'y a malheureusement pas assez d'informations pour écrire un paragraphe intéressant.

La totalité des informations présentées ici correspondent aux connaissances historiques durant les premières décennies du 12^{ème} siècle de l'Empire, sous le règne du Trente-huitième Hantei.

Sommaire

- Fondateurs des Grandes Familles du Lion p.2
- Légendes de la famille Akodo p.6
- Légendes de la famille Ikoma p.10
- Légendes de la famille Kitsû p.13
- Légendes de la famille Matsu p.16
- Index historique p.22

Publié sur www.penombre.com : janvier 2010

Fondateurs des Grandes Familles du Lion

Akodo

Parmi les Enfants de la Lune et du Soleil, Akodo était le plus fougueux et seul Hida pouvait surpasser sa force. Mais après avoir été vaincu par son père, puis défait à l'ultime instant par son frère Hantei lors du tournoi devant déterminer qui serait l'Empereur, Akodo apprit à tempérer sa nature impulsive. A l'encontre de la plupart de ses frères et sœurs, il n'eut que dédain pour les paroles de Shinsei mais peut-être doit-on ce mépris au fait que le vieil homme l'ait vaincu à mains nues lors de la rencontre entre l'Empereur et le Petit Maître. Akodo passa sa vie à parcourir l'Empire pour trouver des guerriers mortels dignes de suivre le frère de Hantei et de défendre l'Empire. Il établit les bases du Bushido et écrivit aussi *Commandement*, le traité de l'art de la guerre le plus célèbre de l'Empire. Parmi tous les guerriers qu'il rencontra et affronta, seul un vieillard cynique et intrépide du nom d'Ikoma et une femme au caractère orageux appelée Matsu l'impressionnèrent assez pour qu'il les autorise à fonder des maisons vassales de la sienne.

Ses descendants et les histoires circulant à son sujet disent qu'Akodo était un homme de passions mais de passions disciplinées. Un cœur tumultueux disputait à un esprit acéré le contrôle de son âme. Akodo incarne dans nombre de contes et d'histoires la supériorité morale de celui qui transcende ses propres désirs par l'honneur et le devoir. Ainsi, s'il impressionna suffisamment Dame Matsu pour qu'elle accepte d'entrer à son service, elle refusa toujours de l'épouser et il dut se résigner à un mariage arrangé avec une autre femme, Nisiko. Mariage ordonné par Hantei et qu'il aurait préféré éviter mais qui ne l'empêcha pas de se retrouver rapidement avec un fils et cinq filles. De même, lorsque durant les combats contre Fu Leng Akodo parvint à blesser son frère, il brisa ensuite sa propre épée devant Hantei et lui offrit une autre lame comme témoignage de loyauté. Bien qu'il ait ardemment voulu la mort de Fu Leng, Akodo ne souhaitait pas honorer son souverain avec une épée ayant goûté au sang de leur famille. L'épée dorée qu'il brisa ce jour est encore célébrée comme l'arme la plus puissante de l'histoire de l'Empire mais c'est Shiori, la simple lame qu'il offrit à la place, que l'on continue à traiter comme l'épée ancestrale de son clan.

Akodo est également appelé Akodo le Borgne car il perdit l'usage d'un œil, brulé par le sang acide d'un oni durant la guerre contre l'Outremonde. Mais cela n'eut apparemment aucun effet sur ses aptitudes au combat, pas plus que sur sa résolution.

On a coutume de dire que la plus grande victoire d'Akodo ne fut pas gagnée par la guerre mais par la paix. Lorsque les derniers Kitsu furent écrasés par les armées de l'Empire, Akodo vit dans les yeux de leur chef toute la noblesse d'une race non-humaine pourchassée à tort car elle n'avait jamais souhaité servir Fu Leng ou attaquer l'empire. Bien que le peuple Kitsu soit désormais condamné à l'oubli, principalement par sa faute, Akodo décida de faire l'impossible pour réparer son crime. Il pria longuement sa mère et Dame Soleil répondit à ses appels. Ainsi, les cinq derniers Kitsu mâles prirent forme humaine et Akodo les maria à ses propres filles afin que jamais leur lignée ne disparaisse totalement.

En l'an 99 du calendrier impérial, Akodo périt au combat, comme il l'avait toujours souhaité. Dans une passe de la Chaîne du Toit du Monde, il affronta une armée d'oni et de créatures corrompues. Il combattit vaillamment mais finalement, il sut qu'il serait vaincu. Se sachant perdu mais voulant emporter avec lui ses ennemis, il déchaina toute sa passion en un rugissement terrible, qui provoqua l'effondrement des montagnes, l'enterrant ainsi que ses ennemis sous des tonnes de roche.

Dame Matsu

Lorsque le kami Akodo parcourut l'Empire à la recherche de guerriers à la hauteur de ses exigences d'excellence, il ne rencontra que peu d'hommes dignes de son attention en dehors du vieil Ikoma. C'est durant ses voyages, au cours d'une escarmouche contre des guerriers sans allégeance, qu'il fit la connaissance d'une femme qui marquerait sa vie. Les chroniqueurs du clan du Lion admettent volontiers que Dame Matsu était une femme au caractère impétueux et même colérique, prompte à frapper autrui et à venger dans le sang toute parole qu'elle estimait être une insulte. Ses descendants s'enorgueillissent de cette légende et font souvent leur possible pour la perpétuer, à la fois par leurs paroles et leur propre comportement.

Cette nature indomptable impressionna fortement le fondateur du Lion, dont la force de caractère et le sens inné de la discipline firent aussi grande impression sur la guerrière. Elle accepta d'entrer au service d'Akodo mais durant toutes les années où ils combattirent côte à côte, elle ne laissa jamais sa loyauté prendre le pas sur sa fierté et ne se montra jamais servile ou hypocrite envers son seigneur.

Akodo ne cacha pas à Matsu l'attraction qu'il éprouvait pour elle mais la guerrière refusa sèchement d'envisager toute proposition d'union avec le kami et épousa un samurai qui accepta de prendre le nom de sa dame au lieu de lui donner le sien. A ceux qui eurent le courage de lui demander pourquoi elle avait agi ainsi, Dame Matsu fit clairement comprendre qu'elle préférait être elle-même plutôt que l'ombre d'un autre, fut-ce Akodo-sama. En l'épousant, elle serait devenue "la femme d'Akodo" alors qu'en faisant son propre choix, c'est le père de ses enfants qui serait "le mari de Dame Matsu".

La nature volontaire et orgueilleuse de Matsu lui donna l'occasion d'exceller dans bien des circonstances mais lui couta également fort cher à l'occasion. Elle fut ainsi vaincue de manière particulièrement humiliante par le jeune Kakita lors du tournoi devant déterminer qui serait le champion de l'Empereur et sa colère la poussa à faire le serment que jamais les lignées Matsu et Kakita ne seraient liées d'amitié. Ce serment que les descendants de Matsu prennent encore très au sérieux aujourd'hui a contribué à entretenir et même à faire croître la rivalité entre les clans du Lion et de la Grue au cours des siècles.

Leader-né, guerrière presque invincible, femme au tempérament aussi fier qu'ombrageux, Matsu trouva son destin dans la venue de Shinsei. Lorsque le Petit Maître annonça qu'il souhaitait rassembler les Tonnerres, un des fils d'Ikoma s'avança pour se porter volontaire au nom du clan du Lion mais Matsu le frappa et le mit à terre sans effort avant qu'il ait pu prendre la parole. Elle déclara son intention d'accompagner Shinsei et c'est ainsi qu'elle partit pour une mort aussi glorieuse que certaine, sans même jeter un regard en arrière.

Ikoma

Contrairement à nombre de héros des origines, Ikoma était déjà un vieil homme lorsqu'il fit la connaissance du kami Akodo. Ses descendants brossent de lui un tableau qui ne correspond d'ailleurs pas tout à fait à ce que l'on pourrait attendre du fondateur d'une prestigieuse famille du Clan du Lion.

De son vivant, Ikoma était un noceur et un combattant reconnu. Il aimait les femmes, l'alcool et vanter ses exploits sans nombre. Il ne rechignait pas non plus à une bonne bagarre à l'occasion.

La légende veut qu'en cherchant des guerriers dignes de le suivre, Akodo fit la connaissance du vieil homme qui, contrairement aux autres mortels, n'hésita pas à le traiter de haut en dépit de son ascendance divine. Ikoma pensait que malgré ses origines, il pouvait bien égaler Akodo lui-même et il se vanta d'ailleurs d'être l'homme le plus fort du monde, montrant des cicatrices toutes plus terrifiantes les unes que les autres et accompagnant chacune de la relation d'un combat contre un ennemi terrible. Ikoma avait combattu avec toutes les armes

mais aussi ses pieds, ses mains, ses dents, son crâne et toutes les ruses et astuces qui avaient pu traverser son esprit.

Si ses descendants ont fidèlement retranscrit ses mots, après diverses phrases méprisantes le vieillard aurait même provoqué Akodo en combat en lui disant que leur lutte durerait jusqu'à ce que l'un d'eux finisse par appeler sa mère au secours.

Et il aurait ajouté "sache que je ne connais pas le nom de ma mère".

A ce que l'on raconte, Akodo avait depuis longtemps dépassé le point d'ébullition lorsque leur discussion en arriva à ce point et pourtant, comme il le fit à d'autres reprises, il sut dompter cette colère et voir par delà le voile de la rage qui obscurcissait son regard. Il déclara au vieillard qu'il ne combattrait pas l'homme le plus fort au monde et qu'il ne voyait pas qui serait plus digne de servir le frère de l'Empereur. Et Ikoma accepta cela comme un hommage auquel il répondit en assurant Akodo de son allégeance.

Au service d'Akodo, Ikoma se révéla être un homme aux multiples talents. Il avait une grande compréhension de la nature humaine qu'il s'appliqua à utiliser à des fins tactiques et l'on admet couramment qu'il fut aussi le chef des espions et des éclaireurs d'Akodo. Il survécut aux années de guerre et l'on croit volontiers qu'il mourut à un âge extrêmement avancé et en bonne compagnie. Il avait en effet répété à de multiples reprises qu'il souhaitait s'éteindre durant un banquet, entouré de courtisanes qui lui serviraient à boire et l'écouteraient répéter ses innombrables exploits. Les seules informations sur la mort de Ikoma suggèrent qu'il serait décédé durant la trente cinquième année du règne de Hantei Genji, ce qui placerait cet événement en 82 du calendrier officiel. Mais comme il était déjà un homme âgé lorsqu'il rencontra Akodo plus d'un demi-siècle auparavant, même ses descendants n'attachent pas trop d'importance à cette date jugée peu vraisemblable.

C'est la nature si particulière de cet homme qui poussa sa famille à former des samurai eux aussi dotés d'une grande personnalité. Diplomates, érudits, bardes et tacticiens, les Ikoma restent connus pour leur nature expansive et polyvalente. A l'encontre de tous les autres prestigieux ancêtres de l'Empire, les hommages rendus à Ikoma sont également d'une nature très particulière, surtout quand on sait qu'il était membre du Clan du Lion.

Ses descendants ne participent en effet jamais aux commémorations le concernant mais rémunèrent de jeunes et jolies geisha qui se rassemblent dans le temple et passent la nuit de veille à partager les innombrables contes et histoires vantant les exploits d'Ikoma.

Kitsu

Le véritable nom du dernier chef du peuple Kitsu n'est connu de personne ou n'a jamais été inscrit dans les registres. Même ceux qui descendent des survivants du peuple félin condamné ne savent pas exactement ce que fut sa vie et celle des siens avant la guerre qui les opposa aux armées de l'Empire.

Comme on le sait, les légions menées par Akodo finirent par écraser le peuple Kitsu et celui-ci passa bien près du génocide. Finalement, le chef des Kitsu et Akodo se retrouvèrent face à face et dans le regard de son adversaire, Akodo lut la vérité : les Kitsu n'étaient pas au service de Fu Leng et même s'ils devaient périr jusqu'au dernier face aux armées humaines, ils ne céderaient pas.

Les deux guerriers jetèrent alors les bases de la paix et le dernier chef des Kitsu prit le nom de son peuple lorsqu'il entra au service d'Akodo.

On aurait pu croire que cette décision serait entachée d'amertume et de regrets mais quoi qu'il ait pu être le défunt peuple Kitsu avant la guerre, leur relation si particulière avec les morts fit qu'il n'y eut pas de réel problème, une fois les premières difficultés résolues.

Kitsu, puisque tel est le nom par lequel il est connu, devint un ami fidèle d'Akodo et la plupart des descriptions qu'on fait de lui indiquent qu'il pouvait prendre la forme d'un être humain aux cheveux dorés avec des yeux inimitables. Sa sagesse fut bien mieux reçue par le clan du Lion que les maximes de Shinsei et elle leur permit de bâtir les fondations du respect inégalé qu'ils éprouvent encore à ce jour pour leurs ancêtres. Plus simplement, Kitsu put transmettre aux samurai d'Akodo une notion d'identité qui ne reliait pas simplement les vivants entre eux mais également avec ceux qui les avaient précédé; ainsi que dans une perspective qui dépassait le maintenant pour embrasser le passé et l'avenir. Cela contribua grandement à forger l'unité et le sens du sacrifice que l'on peut observer au sein du Lion malgré des lignées aux caractères si disparates. Et ces valeurs finirent dans une moindre mesure par imprégner également le reste de l'Empire.

Durant la guerre contre Fu Leng, Akodo dut mettre à l'abri son épouse Nisiko et leur fils qu'elle était sur le point de mettre au monde, car Fu Leng voulait éradiquer tous les autres descendants de la Lune et du Soleil. Ils manquèrent bien être rattrapés dans les terres du nord, près de l'actuel Château de la Voie du Sabre. Kitsu, qui semblait avoir été attiré là par les voix des défunts, donna à son seigneur l'occasion de sauver l'avenir de son clan en se sacrifiant, tandis qu'Akodo et ses guerriers se retranchaient derrière des murs solides. Il laissa derrière lui ses enfants qui plus tard entreraient dans le clan du Lion pour former la famille Kitsu et s'avança seul vers la horde maléfique. Aucun des séides de Fu Leng ne survécut à cet affrontement mais l'on ne revit jamais Kitsu.

Les suivants d'Akodo qui étaient présents aux côtés de leur kami dirent que tout le monde pouvait sentir la présence d'innombrables défunts autour du champ de bataille, de tous les guerriers du Lion tombés face à l'ennemi. Et dans la légende de Kitsu, il est également dit que ces légions de morts innombrables étaient à ses côtés lorsqu'il fit ses adieux à Akodo et s'en alla vers son destin.

Légendes de la Famille Akodo

Akodo Godaigo

Les registres du clan du Lion mentionnent l'existence d'un certain Akodo Godaigo, seigneur mineur qui aurait jeté son armure et pris la route de l'errance en l'année 441. S'il faut en croire la légende de Matsu Hitomi, c'est le même Godaigo qui la pourchassa et la tua cette année là, pour venger la mort du seigneur Mirumoto Turan. Dans le clan du Lion, le nom de Godaigo est honni car on considère qu'il savait que Turan était un seigneur médiocre et qu'il poursuivit activement celle qui l'avait tué alors qu'il aurait du au moins tenter de calmer les Mirumoto. La version romancée de cette légende prête à Godaigo et Hitomi une liaison amoureuse et ajoute que la jeune femme se dressa contre Mirumoto Turan lorsqu'il lui ordonna par jalousie d'attaquer le château de son amant.

Après la mort d'Hitomi, un admirateur fit construire sur les terres du Phénix le Château de la Fiancée Vertueuse, en l'honneur de la jeune femme. Certains contes prétendent que c'est Godaigo lui-même qui ordonna la construction du château, le cœur empli de regrets et de honte devant ses actes, mais aucune trace officielle qui puisse confirmer ou infirmer cette version des faits n'a jamais été découverte. Quant au seigneur déchu, nul ne sait comment il finit ses jours et certains affirment même que son âme n'a jamais trouvé le repos.

Akodo Meikuko

Le nom de ce champion du Lion n'est plus prononcé à voix haute dans son clan, à moins qu'on n'ait pas d'autre choix. Aucune fille du Lion n'a plus jamais porté le nom de Meikuko depuis son époque et quels qu'aient pu être ses mérites, ils ont été éclipsés par un simple évènement qui provoqua sa chute. Meikuko était à la tête de son clan en l'an 509 lorsqu'elle reçut de la cour impériale une magnifique épée, apparemment offerte par le souverain lui-même. Elle ignorait en fait qu'on venait de lui remettre la sinistre lame Vengeance, une des quatre épées de sang forgées par Asahina Yajinden. Voulant respecter ce qu'elle prenait pour la volonté de l'Empereur, Meikuko conserva la lame maudite avec elle et ne tarda pas à succomber à ses murmures maléfiques. Lorsqu'un envoyé du clan du Dragon eut le malheur de prononcer quelques mots moqueurs à son encontre, le champion du Lion jura d'obtenir réparation et rassembla une armée pour marcher sur les terres de ses "ennemis". Vingt mille hommes suivirent Meikuko alors que les montagnes du Dragon blanchissaient sous un hiver particulièrement rude. Ils n'affrontèrent jamais les armées adverses mais périrent de froid, de faim ou à cause des avalanches, suivant loyalement celle qui les menait à leur perte. Bien qu'on ait par la suite appelé cette campagne "la bataille de la neige rouge", il faut reconnaître qu'à part quelques escarmouches, il n'y eut guère de combats.

Après quatre semaines d'efforts et de morts, les deux mille survivants arrivèrent à Kyuden Togashi et il n'existe pas deux histoires qui décrivent de la même manière ce qu'ils virent de l'antique forteresse du Dragon. Il semble que c'est devant Kyuden Togashi que Meikuko redevint lucide et lorsque le champion du Dragon et ses suivants tatoués s'avancèrent vers les vestiges de l'armée du Lion, elle se jeta à terre et leur demanda d'épargner ses hommes.

Le champion du Dragon accepta et il laissa la guerrière déchu préparer son seppuku. Meikuko relata son échec dans un discours très émouvant qui fut fidèlement retranscrit par le célèbre barde Ikoma Sutemi, puis elle tomba sur la lame maudite qui l'avait menée à sa perte.

Par la suite, on découvrit le rôle de l'épée Vengeance dans cette campagne tragique mais ceux qui firent entendre leur voix au sein du Lion étaient particulièrement intransigeants et ils nièrent que la sorcellerie de Iuchiban puisse excuser la déchéance d'Akodo Meikuko. A l'encontre des autres champions victimes des épées maudites, Doji Tanaka et Hida Tenburo, Meikuko ne fut donc jamais vraiment réhabilitée par les siens. Dans leurs chroniques ainsi

que dans les cours de stratégie du Lion, la soi-disant "bataille de la neige rouge" est montrée comme un exemple d'échec inqualifiable et nommée simplement "l'erreur de Meikuko".

Akodo Minobe

Minobe était membre des légions impériales et affecté à la capitale durant l'année 510 lorsqu'il apprit fortuitement qu'un magistrat du Scorpion menait de curieuses investigations sur certaines personnalités de la cour. Minobe trouvait inquiétant qu'un magistrat agisse ainsi sans la moindre autorisation et il soupçonnait un complot. Comme il était un homme direct, il alla voir le fameux magistrat, Soshi Takasho, pour tenter de tirer cela au clair. Takasho fut réticent au premier abord, mais lui confia qu'il cherchait en fait le créateur d'une épée soi-disant offerte par la cour à son champion, Bayushi Rikoji. Minobe se rappela alors que son propre champion, Akodo Meikuko, était morte dans des circonstances tragiques l'hiver précédent et qu'elle aussi avait reçu une épée en cadeau. Les deux hommes découvrirent que les deux lames étaient quasiment identiques et Takasho venait justement d'apprendre que le shugenja Asahina Yajinden en était leur véritable créateur. Lorsqu'ils se rendirent au temple près du cimetière des héros ou Yajinden était censé résider, les deux hommes ne purent lui parler mais comprirent rapidement que les moines qui les avaient reçus dissimulaient quelque chose. Takasho assura Minobe qu'il pourrait trouver les preuves incriminant les moines et le légionnaire s'engagea à rassembler des troupes pour arrêter les religieux dévoyés. Il jouissait d'une réputation des plus flatteuses et il parvint en peu de temps à faire venir à l'ambassade du Lion un capitaine de la garde impériale et ses hommes. Takasho survint alors pour leur révéler que les moines et Yajinden se livraient à des pratiques nécromantiques et rapidement, des messagers partirent alerter le reste de la capitale tandis que Minobe accompagnait les premiers détachements vers le cimetière.

Lorsqu'ils se retrouvèrent en face des dépouilles pourrissantes de certains héros légendaires, animées par la plus noire des magies et apparemment insensibles à leurs coups, les guerriers furent pris de panique mais Minobe ne recula pas, bien au contraire. Au cri de "Sacrilège !" il empoigna son arme et se rua contre les morts-vivants, galvanisant les troupes qui le suivirent dans la mêlée.

L'affrontement, que l'on appellerait plus tard la Bataille des Tombes Volées, mobilisa rapidement de nouvelles forces de tous les clans et les sorciers furent décimés avant que les derniers survivants ne soient capturés grâce à l'aide de Takasho. Yajinden et son maître Iuchiban étaient du nombre.

Akodo Minobe fut célébré pour son héroïsme et en récompense de son courage il fut nommé dans l'entourage proche du Champion d'Émeraude, à un poste des plus prestigieux. Une fois arrivé à l'âge de la retraite, il retourna auprès du champion de son propre clan et le conseilla dans la direction des magistrats du Lion, aux yeux desquels il reste une sorte de guide et de mentor.

Akodo Shimizu

En 743, Shimizu parcourait le nord de l'Empire sur l'ordre de son champion à la recherche d'Agasha Enshoku, une maho-tsukai particulièrement rusée. Mais les efforts du jeune guerrier étaient vains et il dut se résoudre à retourner auprès de son seigneur pour avouer son échec et lui demander le droit de faire seppuku. Le champion du Lion Akodo Gunhiko se trouvait sur les terres de la Grue ou il accompagnait son souverain, Hantei XXII. Celui-ci cherchait à prendre épouse et malgré les tentatives d'innombrables jeunes femmes, il semblait décidé à fixer son choix sur la subtile et séduisante Kakita Edako. Lorsque Shimizu se présenta devant Gunhiko et l'Empereur, il eut un choc terrible car il reconnut instantanément en Kakita Edako la maho-tsukai Agasha Enshoku, qui avait en fait pris la place de la jeune fille de la Grue. En un instant, il se rua sur elle et la décapita. Les gardes impériaux manquèrent de peu exécuter

sur le champ le jeune homme, mais son champion le tenait déjà sous le respect de son arme et Shimizu eut quelques instants pour expliquer son geste. On trouva sur le corps de celle qui voulait épouser l'Empereur un talisman d'obsidienne corrompue, dont le pouvoir avait pu tromper même la vigilance de la garde personnelle du souverain.

Hantei XXII ordonna alors au champion du Lion de placer Akodo Shimizu à la tête d'une famille vassale des Akodo. Shimizu régna longtemps sur la famille qui portait son nom mais malheureusement, ses descendants s'avérèrent plus orgueilleux et belliqueux qu'il ne l'avait été. Ils n'hésitaient pas à livrer bataille à leurs frères de clan pour gagner gloire et territoires, abusant de cette tradition que le clan du Lion encourageait pour maintenir la qualité de ses guerriers. Cependant, leur orgueil pas plus que leurs armées ne les protégea de la peste qui ravagea leur province durant l'année 917. La lignée des Shimizu s'éteignit durant l'épidémie et si on continue à vouer un respect certain à Akodo Shimizu lui-même, il faut cependant reconnaître que personne ne pleura la disparition de ses descendants.

Akodo Shinju

Guerrier réputé pour ses initiatives peu orthodoxes, Shinju doit dit-on une partie de ses talents aux secrets que lui révéla sa mère, née dans la famille Shosuro. Au service du kami Akodo durant la guerre contre l'Outremonde, Shinju se fit remarquer pour son audace mais aussi pour sa ruse. Il s'infiltrait derrière les lignes des créatures corrompues, se faisait passer pour un samurai déchu inféodé à Fu Leng ou demeurait dissimulé pendant des jours afin de procurer à son seigneur le plus d'informations possibles ou de frapper un coup décisif. Son nom est d'ailleurs devenu synonyme de "espion" pour les stratèges du Lion, qui ne manquent pas de rappeler que le grand Akodo lui-même a écrit dans *Commandement* à propos de l'intérêt crucial d'avoir de bons renseignements.

Une multitude d'anecdotes plus ou moins rocambolesques circulent à propos de cet homme intrépide dont certaines ne sont pas dépourvues d'ironie. Ainsi, on prétend que pour tuer un trio de maho-tsukai qui menait une armée de créatures de l'Outremonde et de traîtres, Shinju se fit passer pour un soldat blessé du Sombre Seigneur, utilisant du sirop d'érable en guise de sang factice. Soi-disant porteur d'un message de première importance, il se rendit dans le camp ennemi et parvint à se faire recevoir par un lieutenant des sorciers. Il lui montra un parchemin disant "dans cinq minutes, le général Rijutsu mourra". Rijutsu était le nom d'un des trois maho-tsukai. Son interlocuteur prit apparemment le message au sérieux et s'en empara pour se précipiter jusqu'à la tente de commandement. Une tente que les guerriers du Lion n'étaient pas encore parvenus à localiser à cause de la méfiance prudente des maho-tsukai. Depuis une colline proche, Akodo suivit la course de l'homme et lorsqu'il vit celui-ci entrer dans la tente, il ordonna à ses shugenja de déchaîner la puissance des esprits du feu discrètement rassemblés au préalable dans le parchemin que Shinju avait remis au lieutenant. Privé de son commandement et de sa sorcellerie, l'armée maléfique fut rapidement écrasée.

On ignore à quel âge exactement ou dans quelles circonstances est mort Akodo Shinju mais tous s'accordent à penser qu'il a survécu à la fin de la guerre. Un certain nombre de légendes apocryphes circulent et elles dépeignent toutes sa disparition comme résultant d'un dernier coup d'audace qui aurait permis une fois de plus la victoire du Lion tout en provoquant sa mort.

Akodo Yokutsu

Yokutsu est resté célèbre dans les chroniques car il livra pas moins de deux guerres pour des questions d'honneur. Durant l'année 704, il rassembla en effet cinq mille guerriers et marcha vers le nord afin de venger son honneur. Sa fiancée, Isawa Maroko, avait préféré épouser son amour de jeunesse Mirumoto Asijin, sans que leurs clans respectifs ne s'émeuvent de ce fait. Yokutsu dut cependant s'arrêter lorsqu'il se retrouva face à deux armées du Dragon et du

Phénix et il ne put faire retraite qu'après avoir juré de ne plus s'en prendre aux deux époux. Le coup de grâce vint lorsqu'il apprit peu après que l'Empereur avait non seulement entériné le mariage d'Asijin et Maroko mais également ordonné qu'ils fondent un clan mineur, celui de la Libellule.

Sept ans plus tard, Yokutsu fut ouvertement insulté par un diplomate de la famille Agasha et son daimyo lui accorda la permission de venger cela par les armes. A nouveau, l'armée de Yokutsu fit route vers le nord mais il prit soin de contourner les terres de la Libellule pour ne pas violer son serment. Cependant, Mirumoto Asijin quitta ses domaines pour rejoindre les armées du Dragon et celles-ci furent vaincues durant la Bataille de la Grande Escalade, alors qu'elles défendaient Shiro Agasha. Lorsque Yokutsu apprit la présence d'Asijin, il proclama qu'il estimerait son honneur restauré s'il pouvait affronter son ancien rival dans un duel honorable. Avec la permission du champion du Dragon, Asijin se retrouva face au seigneur du Lion mais fut tué par son adversaire.

Victorieux, Yokutsu réclama comme indemnités les terres du clan de la Libellule et la main de la veuve de son ennemi. Mais quelques jours à peine après son arrivée, le fils d'Asijin et Maroko le tua en duel à son tour. Les armées du Lion furent alors forcées de quitter les terres de la Libellule, que le clan du Dragon plaça officiellement sous sa protection.

Les samurai de la Libellule et du Dragon dépeignent Yokutsu comme un homme égoïste, violent et orgueilleux, plus soucieux de sa fierté que de son honneur. De leur côté, les Akodo quant à eux persistent à le décrire comme un guerrier honorable, qui ne livra bataille que parce que son honneur avait injustement été dénigré. La controverse se poursuit et bien que le Lion et le Dragon ne soient pas à proprement parler des ennemis, les Akodo n'ont pas oublié le clan de la Libellule et lui vouent une animosité certaine.

Légendes de la Famille Ikoma

Ikoma Dayu

S'il n'avait pas été l'un des fils du daimyo de la famille Ikoma, Dayu qui mourut en 843 à l'âge de 31 ans n'aurait certainement pas pu exercer la moindre influence sur les siens. On doit à ce jeune barde omoidasu le style enflammé et lyrique de nombre des chroniques de la famille Ikoma écrite ou remaniée après lui. Dayu pensait qu'une chronique trop dépouillée et factuelle n'avait pas grand intérêt et devait s'avérer stimulante et même divertissante pour pouvoir attirer l'attention. Bien que d'aucuns, y compris dans sa propre famille, continuent à penser que Dayu manquait parfois de sérieux et était plus intéressé par le lyrisme que la véracité historique, il n'empêche que ses écrits sont assez populaires. En particulier, ses relations de la Bataille des Tombes Volées lors du premier avènement d'Ichiban et du combat contre les gaijin venus de la mer lors de la Bataille du Cerf Blanc sont de véritables épopées très connues des samurai.

Ikoma Komori

Le fils le plus célèbre du grand Ikoma, Komori prit la suite de son père et mena sa famille en suscitant l'admiration de tous. Ingénieux, charmant, subtil et combattant hors pair, il était un modèle et une légende à lui tout seul.

Cependant, Komori avait aussi des ennemis au nombre duquel se trouvait Bayushi Karitono, un samurai du Scorpion qui ne cessait de comploter pour ternir la réputation du fils d'Ikoma. Un jour, le samurai du Scorpion décida que ses désirs avaient plus d'importance que son devoir et il monta un complot terrible. Il parvint à poser un grave cas de conscience à Komori en le forçant à choisir entre périr pour sauver son fils et héritier ou empêcher l'assassinat d'un général de la famille Matsu essentiel à son clan et vivre, sacrifiant ainsi son enfant. Mais Komori n'était pas un idiot et il fit croire par un stratagème à son ennemi qu'il restait auprès de son fils pour le protéger. Karitono pensa alors avoir les mains libres pour tuer le général et éliminer ensuite Komori, ou provoquer sa disgrâce en démontrant qu'il aurait pu protéger le général et avait négligé son devoir de samurai. Mais il fut totalement surpris lorsqu'il tomba dans le traquenard que lui avait tendu le fils d'Ikoma alors qu'il se préparait à commettre son crime. Les deux hommes s'affrontèrent au bord des falaises voisines d'Otosan Uchi et dans le combat, tous deux chutèrent dans la mer pour ne jamais reparaitre. Bien que Bayushi Karitono ait été désavoué par son clan, certains pensent qu'il choisit de mourir pour ne pas être capturé tandis que l'histoire officielle raconte quant à elle que Komori fut le responsable de la chute des deux hommes, sacrifiant sa vie pour sauver le général Matsu et éliminer toute menace contre sa famille.

Ikoma Kyube

Durant le neuvième siècle, Kyube se fit une modeste réputation au sein de sa famille mais aussi du reste du clan du Lion en raison de son dévouement exemplaire. Il passait l'essentiel de son temps sur les routes et rapportait à Kyuden Ikoma toutes les histoires et tous les faits qu'il avait pu observer afin de compléter les archives historiques. Bien qu'il ne puisse passer que quelques semaines par an auprès de sa famille, son comportement impressionna fortement ses contemporains, car il n'avait absolument aucune difficulté à concilier son devoir de samurai et son statut de chef de famille. Ses enfants et son épouse l'adoraient même s'ils le voyaient très peu et aucun de ses supérieurs n'eut jamais la moindre remontrance ni le moindre reproche à lui faire.

Cette humble dévotion finit par porter ses fruits lorsque les seigneurs Ikoma décidèrent que Kyube avait assez arpenté l'Empire mais que sa loyauté pourrait encore rendre bien des services. Il fut placé à la tête d'une nouvelle famille vassale, les Hosokawa. Kyube et les siens furent chargés de coordonner, harmoniser et organiser les rapports et les histoires ramenées par les bardes ou les archivistes avant qu'elles ne soient officialisées par les scribes de Kyuden Ikoma. Bien qu'elle soit relativement effacée, la petite famille Hosokawa continue à jouer fidèlement son rôle et à l'instar de Kyube, elle est célèbre pour son humble honnêteté alors qu'elle dispose d'un pouvoir qui n'est pas négligeable.

Ikoma Noritobe

C'est à Noritobe et à son œuvre que la famille Ikoma doit son statut actuel qui lui permet de rédiger les chroniques officielles et de répandre les histoires des hauts faits de la caste samurai. Noritobe fut parmi les premiers à porter allégeance au vieil Ikoma lorsqu'il fonda sa famille sur l'ordre d'Akodo et comme son seigneur, le jeune Noritobe était un conteur de talent. Bien après la défaite du Sombre Seigneur, il suggéra à Akodo que les Ikoma ne se contentent pas de poèmes et de chants pour perpétuer le souvenir des événements mais rédigent des chroniques qui pourraient ainsi être lues sous leur forme exacte bien après la disparition de leurs auteurs. Akodo approuva l'idée et s'en ouvrit à son tour à Hantei Genji, son neveu et empereur. Sur l'ordre de Genji, Noritobe se présenta devant son souverain avec une chronique intitulée "le Prince des Cieux" qui relatait la vie du premier Hantei et devait servir à illustrer sa suggestion. Hantei Genji fut tellement impressionné par ce document qu'il ordonna la création de grandes archives officielles que Noritobe fut chargé de mettre en place. Le conteur devenu historien passa le reste de ses jours à œuvrer afin que la grande bibliothèque de Kyuden Ikoma voie le jour et lorsqu'il finit par périr peu après son achèvement, on décida d'ensevelir ses restes dans les fondations du bâtiment sur lequel il pourrait ainsi continuer à veiller par delà la mort.

Ikoma Teidei

Il y a des siècles de cela, Teidei ne put empêcher la mort de son seigneur des mains d'un assassin et dut se résoudre à une vie de rônin. La légende dit qu'il vécut pendant sept ans comme rônin, traquant la moindre preuve lui permettant d'identifier l'assassin ou son commanditaire. Certains contes disent qu'il accompagna également un des mystérieux Kenku qui lui enseigna ses secrets mais on considère le plus souvent ce détail comme une exagération. Teidei découvrit cependant la vérité à propos de la mort de son suzerain. Le frère de son seigneur était l'assassin et il avait agi pour s'accaparer les titres de son aîné. Teidei poursuivit le meurtrier jusqu'à un petit village où il le retrouva dans une auberge. Il savait qu'en tant que rônin, il ne pourrait défier un samurai sans raison valable et que sa parole ne ferait pas le poids face à celle de l'usurpateur. Il décida alors de ruser en sachant que son ennemi ne l'avait jamais vu. Il s'assit à la même table que lui et ils conversèrent poliment, jusqu'à ce que Teidei mène lentement la conversation vers des sujets de plus en plus sensibles. Finalement, il fit semblant de se confier à son ennemi en disant qu'il poursuivait l'assassin de son maître et pensait qu'il était passé par là peu de temps auparavant. Il donna d'ailleurs assez de détails pour que l'autre homme n'ait aucun doute sur l'affaire qui menait Teidei dans cette région. Puis, le rônin, qui faisait déjà semblant de succomber à la fatigue, annonça qu'il se retirait et comme de juste, son ennemi le suivit dans l'espoir de le tuer discrètement avant qu'il ne puisse l'identifier. Lorsqu'il attaqua Teidei, celui-ci n'eut aucun mal à le tuer en état de légitime défense... mais il ne put empêcher l'homme de le blesser avec une lame empoisonnée. Le daimyo de la famille Ikoma fut prévenu de l'incident et une fois les dessous

de l'affaire éclairci, il fit aviser Teidei qui luttait contre la mort que son courage lui avait permis de retrouver l'honneur perdu lorsqu'il n'avait pu empêcher la mort de son seigneur. Le rônin était redevenu un membre de la famille Ikoma et c'est en tant que tel qu'il procéda alors au seppuku qui lui permit de rejoindre son ancien seigneur dans l'au-delà.

La bourgade où eurent lieu ces événements devint "le Village de l'Honneur Retrouvé" en souvenir de ce qui s'y passa. Un mémorial soigneusement entretenu y commémore la persévérance et l'honneur d'Ikoma Teidei, à l'endroit exact où il tua l'assassin de son seigneur.

Légendes de la Famille Kitsu

Kitsu Hariko

La famille Kitsu rend un hommage prononcé à cette jeune femme qui vécut il y a bien des siècles, un hommage d'autant plus sincère qu'à l'époque elle fut dénigrée par la plupart des siens. Son histoire possède des aspects ésotériques qui peuvent troubler les profanes mais les Kitsu jurent par ce qu'ils ont de plus sacré qu'elle est absolument authentique. Nièce du daimyo de sa famille, Hariko était une sodan-senzo absolument remarquable qui pouvait sans le moindre effort identifier tous les ancêtres de la plupart des membres du clan du Lion, communier avec eux de manière mutuellement satisfaisante et même, à l'instar des sensei les plus doués parmi les sodan-senzo, arpenter sans difficultés le royaume de morts pour aider les âmes à trouver le chemin du pays de Yomi, là où demeurent les ancêtres bénis.

Hariko attira cependant sur elle les foudres de sa famille lorsqu'elle annonça qu'elle comptait justement se rendre dans le domaine où résidaient ces ancêtres, les Shiryo, afin d'y construire un temple en leur honneur. Les autres Kitsu furent pour la plupart horrifiés à l'image d'un vivant bâtissant un temple au pays des morts, alors que les terres des Kitsu et dans une moindre mesure celles des samurai dans tout l'Empire abondaient en endroits destinés à honorer les ancêtres. Hariko fut jugée trop orgueilleuse et bien qu'elle n'ait pas été chassée de son clan, elle fut rapidement mise à l'écart et "oubliée". Mais elle ne renonça jamais et ses rares amis racontent qu'elle refusa même que certains des ancêtres qu'elle rencontra durant ses travaux au pays des morts l'aident à bâtir son temple. Lorsqu'elle finit par mourir de vieillesse, elle rejoignit les rangs des ancêtres et elle contempla ses rares fidèles poursuivre son œuvre. Il fallut d'après la légende plusieurs siècles à une poignée d'irréductibles pour terminer ce qu'elle avait commencé et le reste des Kitsu en fut de plus en plus gêné. En effet, au fur et à mesure que les disciples d'Hariko périssaient à leur tour, on les retrouvait parmi les ancêtres du Yomi, alors que certains les auraient plutôt voués à des royaumes plus sinistres dans lesquels les défunts souffrent de leurs péchés.

Lorsque le temple au pays des morts fut achevé, on le baptisa du nom de Shinden Yuisho et il devint évident qu'Hariko et les siens n'avaient jamais démerité aux yeux des multitudes de Shiryo, qu'ils avaient tous rejoints à leur mort. Alors, les descendants de ceux qui avaient dénigré Kitsu Hariko firent amende honorable et désormais ceux qui sont assez doués pour arpenter le pays des morts afin de guider les âmes défuntes ne manquent pas de s'arrêter un temps dans cet endroit qu'eux seuls parmi les vivants sont capables de voir. Ils disent que les nouveaux défunts aiment à découvrir Shinden Yuisho, que les Shiryo les plus anciens et respectables aiment à y venir et que parmi eux, Kitsu Hariko regarde ceux qui poursuivent son œuvre avec fierté.

Kitsu Ise

Ise était parmi les humains qui prirent le nom de Kitsu et rejoignirent la famille formée par les cinq derniers survivants du peuple félin. Il était connu pour son tempérament agressif et volontaire, peut-être plus approprié à un guerrier qu'à un shugenja. Durant les premières décennies de son existence, la famille Kitsu procéda à des expériences sur les enseignements que lui fournirent ses fondateurs non-humains et rapidement, ils entreprirent de visiter les royaumes spirituels distincts du monde mortel. Ces explorations bien plus maladroites et systématiques que celles des Kitsu originels provoquèrent l'intérêt d'un certain nombre d'entités diverses : esprits facétieux, spectres, ancêtres égarés et autres créatures qui avaient ou non déjà parcouru le monde des mortels. Ces entités provoquèrent divers troubles et les patriarches Kitsu se réunirent pour tenter de trouver une solution à un problème qui ne faisait que croître : plus les shugenja humains adeptes des voies Kitsu et les premiers sodan-senzo

descendants de leur sang expérimentaient et plus ils attiraient l'attention d'êtres venus d'ailleurs.

Pendant que l'on débattait sur la conduite à tenir, Ise décida quant à lui qu'il était temps d'agir. Il rassembla quelques amis et des ashigaru pour entreprendre une grande campagne de traque et d'éradication des esprits sur les terres des Kitsu. Le temps que les patriarches réalisent ce qui se passait, Ise et les siens avaient éliminé plus de la moitié des esprits indésirables et leur exemple avait poussé d'autres shugenja du Lion à les rejoindre. Au final, les intrus surnaturels furent tous chassés ou détruits tandis que les chefs de la famille Kitsu formalisaient les protocoles à suivre à l'avenir pour éviter que ce genre de problème se reproduise.

Akodo lui-même fut informé de ce qui s'était passé et il considéra que bien qu'il ait agi sans l'aval de personne, Kitsu Ise avait rendu un fier service au clan du Lion. La famille vassale des Ise vit donc le jour et fut chargée de protéger ses seigneurs Kitsu de toutes les menaces physiques ou spirituelles. Les descendants de Kitsu Ise et de ses disciples sont pour la plupart des shugenja réputés pour leurs aptitudes martiales et leur grande connaissance des problèmes liés aux fantômes et autres esprits hostiles.

Kitsu Koju

A l'encontre de la majeure partie de ses parents, Koju qui naquit durant le 9^{ème} siècle révéla un certain potentiel pour le sabre durant son enfance et peu de prédispositions pour la prêtrise. Il fut testé et jugé assez doué pour être envoyé au Château de la Voie du Sabre, où il devait suivre l'enseignement de l'école Akodo. Là, il rencontra une jeune fille issue de la famille Doji, la douce Echiko qui avait été accueillie au sein du dojo à la suite d'un arrangement politique dont les détails ont été oubliés. Koju et Echiko se sentaient tous les deux comme des étrangers parmi les élèves des familles Akodo et Ikoma et rapidement, ils devinrent inséparables avant de tomber amoureux l'un de l'autre. Tous deux déployaient de grands efforts dans leur formation et parvinrent à obtenir des louanges sincères de la part de sensei parmi les plus exigeants du Lion.

Cet amour d'enfants ne les quitta pas lorsqu'ils arrivèrent au terme de leur formation et accomplirent leur gempukku, avant que Doji Echiko s'en retourne chez elle. Les deux jeunes gens continuèrent à correspondre régulièrement et un an à peine après leur gempukku, ils entreprirent de solliciter leurs parents respectifs pour pouvoir se marier.

Les deux familles n'y virent pas d'objection ou décidèrent de passer outre à leurs réticences mais tel ne fut pas le cas du jeune champion du Lion Matsu Goratu. Celui-ci voyait une telle alliance comme une abomination à laquelle s'ajoutait la honte qu'il éprouvait alors que son prédécesseur avait autorisé une fille de la Grue à suivre l'enseignement d'un des dojo les plus prestigieux du Lion.

Goratu se rendit au Château de la Voie du Sabre et fit mander Kitsu Koju. Il plaça le jeune prodige à la tête d'une armée de sept mille hommes et lui donna un ordre lourd de conséquences : le jeune général devait prendre la Cité des Apparences et ramener la tête de sa promise ainsi que celle de son père à son Champion, ou ne pas revenir.

Un homme plus indécis ou à l'âme moins bien trempée que Kitsu Koju aurait sans doute déserté ou se serait donné la mort, mais bien que tout le monde puisse voir à quel point son devoir le déchirait, le jeune guerrier prit la tête de son armée et partit vers l'est.

Ses dons de tacticien étaient sans doute égaux à ses aptitudes admirables de combattant car il parvint à s'emparer de la Cité des Apparences. Et au prix de souffrances que l'on peut à peine imaginer, il accomplit le reste de sa mission et s'en revint vers Matsu Goratu avec les têtes de Doji Echiko et de son père.

Le champion du Lion, dans sa conception étriquée de l'honneur, estima le comportement de Koju digne des plus grandes louanges. Il décida alors de le confirmer dans sa position de général et de lui confier une armée d'importance.

Mais Koku déclina poliment cet honneur et signala à son seigneur qu'il ne pourrait le servir sans avoir expié pour son crime. Et, dans un geste de désaveu souverain pour l'orgueil de son champion, Kitsu Koku s'ouvrit le ventre.

Matsu Goratu perdit ainsi la face devant sa propre cour, un de ses vassaux s'étant donné la mort après avoir accompli un ordre qui n'avait rien à voir avec l'avenir du clan et encore moins avec le bushido. Honteux, le champion du Lion se déclara inapte à assumer sa charge et se rasa le crâne avant de revêtir les robes de la Confrérie de Shinsei. Il se rendit dans un petit village où il entreprit de bâtir un modeste temple dédié à la fortune Benten, ainsi qu'aux deux amants dont il avait provoqué la mort. Il vécut encore de longues années qu'il passa à s'occuper humblement du petit temple et à sa mort on dispersa ses cendres autour du bâtiment. Depuis lors, de magnifiques fleurs y poussent chaque année. Le village, dont certains pensent qu'il a peut-être été celui où Kitsu Koku vit le jour, fut rebaptisé "Village des Chrysanthèmes Bleus" en hommage à ces fleurs absolument uniques qui y poussent depuis plus de deux siècles. Et le petit temple de Benten est toujours là, perpétuant le souvenir de Kitsu Koku et Doji Echiko.

Kitsu Tokuo

Tokuo avait des aptitudes de shugenja plutôt modestes et il préféra sagement s'orienter vers une carrière ou sa sociabilité et son intelligence vive lui offriraient plus de sources de satisfaction. C'est ainsi qu'il devint magistrat et il parvint à se faire une réputation des plus flatteuses car il était peu de gens qui refusent de répondre aux questions de cet homme aimable dont la patience et la douceur amenaient souvent les coupables à avouer spontanément leur crime. Trois ans à peine après son entrée dans la magistrature du Lion, il fut envisagé par le Champion d'Émeraude comme magistrat impérial et son propre seigneur le délivra de son service avec ses félicitations les plus sincères.

La carrière de Kitsu Tokuo au sein de la magistrature impériale suivit une courbe aussi bonne que lorsqu'il veillait sur le clan du Lion et durant l'année 509, il fut mandaté pour une mission un peu particulière. Il fut en effet chargé d'enquêter sur le suicide surprenant de Doji Tanaka, le champion de la Grue qui s'était jeté à la mer, après avoir avoué en public son amour malsain pour une apprentie geisha âgée de seulement onze ans.

Tokuo découvrit rapidement qu'il y avait en effet anguille sous roche, mais la vérité ne lui apparut que trop tard et il fut éliminé par des complices de Asahina Yajinden, qui avaient permis à l'épée maudite Passion d'arriver jusqu'à Doji Tanaka pour provoquer sa perte.

Ainsi, Tokuo périt avant d'avoir découvert le complot dans son ensemble et son enquête n'était pas suffisamment avancée pour influencer les événements qui suivirent et qui débouchèrent sur la découverte de Iuchiban et la Bataille des Tombes Volées. Cependant, il laissa suffisamment d'indices derrière lui pour qu'un de ses yoriki dont l'histoire n'a pas gardé le nom puisse venger son supérieur. Les assassins du magistrat furent ainsi éliminés peu après la défaite de leur maître à la capitale et le rôle mineur que joua Kitsu Tokuo dans ces événements tragiques ne fut pas oublié.

Légendes de la Famille Matsu

Matsu Gohiro

Petit fils de Dame Matsu, Gohiro devint un général talentueux qui terrorisa les armées de la Grue et du Scorpion. Il épousa la belle et fougueuse Matsu Shiomi et tous deux formèrent un couple fier qui semblait avoir toute sa place dans les légendes. L'amour unissant Gohiro et Shiomi était aussi fort que leur puissance était irrésistible et les généraux ennemis tremblaient rien qu'en entendant leurs noms. Shiomi était presque l'égale de Dame Matsu au combat mais Gohiro quant à lui alliait la fougue de sa lignée à un sens de la stratégie que le grand Akodo lui-même n'aurait pas renié.

Alors qu'ils pacifiaient des territoires pris au clan du Scorpion dans les provinces de la famille Shosuro, Gohiro et Shiomi furent attaqués dans leur tente au cœur de la nuit. La sarbacane de l'assassin paralysa Gohiro mais Shiomi parvint à massacrer le lâche avant que le poison de la seconde fléchette ne la terrasse. Elle vivait encore lorsque les sentinelles accoururent à son cri et près des restes méconnaissables de l'assassin qu'elle avait littéralement haché menu, elle eut la force de donner un dernier ordre avant de mourir.

"Tuez les tous" furent ses derniers mots. Et Gohiro qui agonisait ne tarda pas à la rejoindre malgré les efforts de ses hommes.

Pour venger leur seigneur bien aimé, les guerriers du Lion prirent l'ordre à la lettre et la petite ville qu'ils occupaient fut entièrement rasée après que tous ses habitants aient été passés par le fil de l'épée. Le nom même de la cité a été oublié mais en dehors de la légende de Gohiro, il reste un dernier souvenir de lui et de sa dame.

Les maîtres forgerons du Lion avaient offert à Gohiro un long sabre de style tachi qu'il portait avec fierté et que sa dame empoigna pour massacrer l'assassin avant de tomber, l'épée ensanglantée du général encore à la main. Le nom de cette lame est Kyouranken, "le sabre de la fureur" et il fut ramené à Shiro Matsu pour être remis au fils de Gohiro et Shiomi, âgé de seulement quatre ans. Kyouranken est devenue l'arme ancestrale de la lignée Matsu et nombre de prestigieux daimyo ou généraux qui l'ont porté durant les siècles ont affirmé avoir senti le courroux de Shiomi et la volonté indomptable de Gohiro les soutenir.

Matsu Hitomi

On aurait normalement pu considérer le destin de cette jeune femme comme un témoignage parmi d'autres du sort funeste qui attend ceux dont l'honneur fait défaut, mais la postérité a préféré rendre un hommage des plus singuliers à cette guerrière. On la dépeint comme une figure tragique et même classique dans les drames et les romans destinés à la noblesse de l'Empire. Elle a servi à la fois d'exemple à de nombreux sensei de tous les clans pour illustrer la difficulté à suivre le bushido et d'inspiratrice pour de nombreuses jeunes femmes qui voulaient embrasser une vie plus martiale et glorieuse que celle d'épouse au foyer. Dans les faits, sa légende a contribué à répandre l'idée que les femmes pouvaient être des guerrières aussi honorables (et tragiques) que les hommes. En dehors de la famille d'Hitomi célèbre pour ses guerrières, la plupart des femmes qui s'étaient illustrées par les armes avant son époque étaient filles de seigneurs importants ou même chefs de famille. Matsu Hitomi et sa légende incitèrent des femmes d'extraction plus modeste au sein de la caste samurai à songer à autre chose que ce que la coutume voulait pour elles et au cours des siècles, cela contribua certainement à assouplir un peu les normes et à poser les jalons du statut de la samurai-ko moderne.

Matsu Hitomi aurait du normalement rejoindre les rangs de la redoutable unité de la Fierté du Lion, après son gempukku, mais elle préféra abandonner cette voie glorieuse pour revêtir l'armure de son frère mort afin de le venger. Elle prit d'ailleurs le commandement de son unité

et s'illustra de manière éblouissante sur les champs de bataille jusqu'à atteindre l'âge de vingt sept ans.

Mais c'est dans sa gloire même que l'attendait sa déchéance car, durant l'année 441, les clans du Lion et du Dragon conclurent une alliance militaire qui plaça l'unité de Hitomi directement sous les ordres de Mirumoto Turan, le daimyo de la famille Mirumoto. Les détails en sont flous et contradictoires mais il semble qu'à un moment, Turan ait donné un ordre qui ait semblé si indigne à Hitomi qu'elle décida de le tuer. La plupart du temps, on considère que l'ordre en question concernait une offense faite au seigneur Turan par un seigneur du Lion, Akodo Godaigo. Turan aurait ordonné à Hitomi de prendre le château de Godaigo, ce à quoi elle se serait opposée. On admet couramment que l'offense était purement imaginaire et certains affirment qu'en fait Mirumoto Turan n'appréciait pas que Matsu Hitomi et Akodo Godaigo soient amants. Sa jalousie l'aurait alors poussé à tenter de détruire leur amour. Un amour dont on ne sait rien dans le fond, si tant est qu'il ait existé.

Si la plupart des biographes de Matsu Hitomi disent qu'elle défia Mirumoto Turan en duel, d'autres prétendent qu'elle se serait dévêtue dans le secret de la tente du daimyo des Mirumoto afin de profiter de l'effet de surprise.

Quoi qu'il en soit, les bushi Mirumoto se lancèrent à la poursuite de Matsu Hitomi, ainsi que de ses hommes qui lui étaient restés fidèles. Le seigneur Akodo Godaigo fit de même à la tête d'un parti de samurai du clan du Lion, alors que son propre clan refusait d'intervenir, et après bien des péripéties, les Dragons et les Lions de Godaigo encerclèrent les derniers suivants d'Hitomi et leur officier près d'un petit village sur les terres du clan du Phénix. C'est à cet endroit que Matsu Hitomi tomba l'épée à la main, d'aucuns racontant que c'est Akodo Godaigo lui-même qui la tua. La légende de la guerrière prit de l'ampleur, ses versions divergentes se multiplièrent et finalement, elle devint un personnage aussi contradictoire que célèbre. Au cours des générations qui suivirent, le village où elle périt grandit et devint la Cité du Souvenir. Une chapelle en l'honneur de Matsu Hitomi s'y trouve encore.

Matsu Ikeda

Bien qu'il soit à la source d'une petite famille vassale portant son nom, la réputation de celle-ci est des plus modestes et par conséquent, on se souvient rarement de Matsu Ikeda. Cependant, il joua un rôle des plus inattendus dans les relations qui unissent les clans du Lion et de la Licorne.

Lorsque les descendants de Shinjo revinrent dans l'Empire durant le 9^{ème} siècle, Ikeda n'était qu'un gunso parmi d'autres et il comprit que son clan ne parviendrait jamais à l'emporter sur les "barbares" s'il les tenait en si piètre estime qu'il refuse d'apprendre leurs secrets. Il se porta alors volontaire pour servir d'émissaire et découvrir tout ce qu'il pourrait des descendants de Shinjo.

Ceux-ci n'étaient pas naïfs mais Ikeda était un esprit très subtil. S'ils refusèrent de lui enseigner leurs secrets, les samurai de la Licorne acceptèrent de lui apprendre leurs techniques de base du combat monté. Et comme Matsu Ikeda alliait un don d'observation prononcé à ses facultés intellectuelles, il déduisit un tas de choses de ce qu'il observa et des orientations que prit sa "formation".

Lorsqu'il s'en revint au sein du Lion, Ikeda était considéré avec respect par les descendants de Shinjo, mais ils ignoraient qu'il ramenait aux siens bien plus d'informations sur leurs tactiques et leurs techniques qu'ils ne lui en avaient montrées. Quelques années plus tard, Ikeda convia ses "amis" de la Licorne à un tournoi amical, afin de prouver au reste de l'Empire que les deux clans se rapprochaient alors que leur hostilité continuait à inquiéter l'Empereur.

Les Licornes se rendirent volontiers au tournoi et furent désagréablement surpris de voir que les guerriers du Lion utilisaient des techniques et des ruses qui leur rappelaient fortement

celles qu'ils pensaient avoir dissimulé à Ikeda. Cependant, celui-ci n'avait pas vu certaines choses et ce fut à son tour de faire grise mine lorsque les Shiotome de la famille Otaku s'avancèrent et firent la démonstration de leur maîtrise.

Curieusement, alors que les autres clans présents à la compétition applaudissaient devant tant de spectacles insolites, les deux délégations du Lion et de la Licorne se rendirent chacune compte qu'elles s'étaient trompées sur l'autre. Plus clairement, Ikeda avait prouvé aux Licornes que son clan si rigide et traditionaliste en apparence pouvait apprendre des "barbares" et les égaler si le besoin s'en faisait sentir, alors les descendants de Shinjo avaient quant à eux démontré qu'ils n'étaient pas des imbéciles et avaient encore quelques surprises en réserve à toutes fins utiles... finalement, l'animosité entre les deux clans laissa effectivement la place à une certaine estime mutuelle. L'Empereur ne fut pas le dernier à s'en rendre compte et il convia Matsu Ikeda à lui demander une faveur, en remerciement de son travail qui avait rapproché les suivants d'Akodo et ceux de Shinjo. Ikeda demanda simplement que l'empereur l'aide à préserver ce qui avait été appris des étrangers et ainsi naquit la famille vassale des Ikeda.

Peu de gens parlent encore d'eux à l'heure actuelle car leur intérêt pour les tactiques de cavalerie n'a jamais été aussi bien accepté au sein du Lion qu'ils l'auraient souhaité. Cependant, les Ikeda continuent à développer ce qu'ils ont appris des samurai de la Licorne et parfois, il y a un général un peu plus subtil que les autres qui accepte de reconnaître l'utilité de ce qu'ils ont fait.

Matsu Itagi

Champion du Lion au début du cinquième siècle, Itagi était célèbre autant pour ses prouesses martiales incroyables que pour son orgueil infini. Lorsqu'il proclama à la cour de l'Empereur qu'il était inutile que des milliers de bushi sacrifient leur vie alors qu'un seul homme pouvait tuer le Sombre Seigneur mutilé, il y eut autant de gens pour le prier de renoncer à ses vantardises afin qu'il reste en vie que de jaloux qui espéraient l'amener de cette manière à se déshonorer. Mais Itagi n'écouta personne et s'équipa soigneusement pour son expédition solitaire dans l'Outremonde. Il se rendit sur les terres du Crabe et ignora fermement les conseils du champion Hida Tadaka, qui espérait le dissuader d'aller à une mort aussi certaine qu'inutile.

Itagi s'enfonça seul dans l'Outremonde et les semaines passèrent sans qu'on ait de ses nouvelles. Lorsque sa sœur mena une armée Lion jusqu'à Kyuden Hida et somma le champion du Crabe de lui rendre son frère, Hida Tadaka n'eut d'autre recours que de jurer qu'il le ramènerait ou ne reviendrait pas.

Tadaka retrouva finalement Itagi qui était gravement blessé mais également, chose incroyable, encore indemne de toute Souillure. Surtout, la volonté du Lion n'avait pas fléchi et s'il s'était résigné à ne pas atteindre le Dieu Déchu, il était fermement décidé à mourir les armes à la main. Tadaka sut cependant trouver les mots pour l'inciter à rentrer chez lui alors que leurs deux clans étaient au bord de la guerre. Les deux champions retournèrent jusqu'à Kyuden Hida, Tadaka portant Itagi sur une partie du trajet, mais ils périrent des suites de leurs blessures à peine arrivés. Cependant, la guerre fut évitée et les deux hommes inhumés avec les honneurs, leurs clans respectifs s'accordant un prudent respect mutuel à l'issue de cette affaire. Si les détracteurs du clan du Lion voient en Itagi un idiot orgueilleux qui faillit provoquer une guerre, ceux qui honorent son souvenir rappellent qu'il alla bien plus loin que la plupart des guerriers et que si l'Outremonde finit par provoquer sa mort, sa volonté ainsi que sa pureté demeurèrent intactes jusqu'à ses derniers instants. Le grand temple de Bishamon Seido sur les terres de la famille Matsu fut élevé en l'honneur de la Fortune de la Force mais aussi pour

perpétuer le souvenir de Matsu Itagi, dont certains pensent qu'il fut peut-être même l'incarnation de Bishamon.

Matsu Koritome

En l'an 442, les gaijin venus d'au-delà des mers firent la preuve de leur trahison et provoquèrent la Bataille du Cerf Blanc au cours de laquelle leurs canons maudits tuèrent l'Impératrice Hantei Yugozohime et le champion du Lion. L'oncle de l'impératrice, Hantei Muhaki, prit alors les rênes de l'Empire en tant que huitième empereur mais il faillit dès les premières heures de son règne commettre une erreur fatale. Alors que les combats faisaient encore rage, les gaijin tentèrent en effet une dernière trahison en déclarant une trêve et parvinrent à attirer le nouvel empereur à une "conférence de paix" où leurs assassins équipés d'armes à feu pourraient massacrer le souverain. Leur plan faillit réussir mais alors que la vie du Hantei était menacée, le jeune Koritome surgit brutalement et fit la preuve de ses incroyables talents d'archer en tuant trois des tireurs ennemis en l'espace d'un souffle. Il se précipita à travers les balles gaijin sans cesser de décocher de nouvelles flèches et si plusieurs projectiles le touchèrent, il parvint avant de mourir à éliminer tous les assassins survivants et même le chef de la "délégation". La trêve fut dénoncée et les combats reprirent jusqu'à ce que les derniers étrangers soient morts ou en fuite sur les mers.

Hantei VIII fit organiser un mois plus tard un grand tournoi de tir à l'arc, où il convia près de deux mille guerriers du Lion. Un dixième de ces hommes et femmes, les meilleurs tireurs, furent nommés membres d'une nouvelle famille vassale des Matsu, la famille Koritome qui perpétuerait la gratitude de l'Empereur et la grandeur de Matsu Koritome. Comme on peut l'imaginer, les Koritome ont pris grand soin au cours des siècles de se montrer dignes de l'archer légendaire et leurs propres talents à l'arc sont parmi les plus appréciés de l'Empire.

Matsu Mochiko

La vérité sur la vie de Mochiko est connue depuis plusieurs générations déjà mais même les ennemis du Lion continuent à respecter son souvenir car sa vie bien que particulière fut dans le fond exemplaire.

En réalité, Mochiko s'appelait Matsu Mochihime et elle était une jeune femme lorsqu'elle se rendit à la capitale pour découvrir que le pouvoir sacré de l'Empereur Hantei Fujiwa avait été profané. En effet, grâce à des complots retors, une cabale de seigneurs de la Grue, du Scorpion et du Phénix, le Gozoku, avait pu "décharger l'Empereur des fastidieuses tâches du gouvernement" pour le cantonner dans un rôle plus symbolique qu'effectif.

Mochihime fut parmi les premiers opposants à la cabale mais elle comprit rapidement que son honnêteté ne suffirait pas et que ses ennemis pourraient facilement la briser dans l'indifférence générale. Quand elle fut obligée de s'opposer avec virulence au Gozoku, sa réputation fut traînée dans la boue et elle n'eut guère d'efforts à faire pour deviner ce qui allait suivre.

Elle préféra alors disparaître et sacrifia son nom pour devenir une simple rônin, soucieuse de porter seule le poids de sa décision. Mochihime se rebaptisa Mochiko et entreprit de lutter contre ceux qui prétendaient contrôler l'Empire. Sa lutte dura près de trente longues années et la plupart du temps, elle ne put compter que sur quelques fidèles. Sa légende se colportait de ville en hameau et si les réalisations du Gozoku étaient pour la plupart profitables à l'Empire, les exploits de Mochiko ternissaient l'image de la cabale et nombreux étaient ceux qui admiraient l'héroïne.

C'est en 432, alors que Mochiko avait déjà dépassé l'âge où la plupart des samurai se retirent du monde, qu'elle put enfin trouver un atout décisif dans son combat. Hantei Kusada, le fils de Fujiwa, était désormais officiellement à la tête de l'Empire mais tout le monde savait qui

détenait vraiment le pouvoir. Cependant, si les fils de Kusada avaient été placés auprès de sympathisants ou de membres du Gozoku, la cabale avait négligé sa fille Yugo-zohime, qui avait été confiée au clan du Lion.

Mochiko parvint à prendre contact avec la jeune princesse et découvrit que celle-ci suivait une éducation sensiblement différente de ce qu'espérait la cabale. Le clan du Lion n'appréciait pas le Gozoku et s'efforçait en effet d'enseigner à Yugo-zohime la grandeur de sa lignée, plutôt que d'en faire une future épouse au prestige symbolique, une simple "marchandise" pour la cabale. Et la princesse avait également entendu parler de Mochiko la rônin, dont les exploits n'avaient pas manqué de stimuler son imagination. Yugo-zohime put apprécier à leur juste valeur les actes de Mochiko et sut en tirer le meilleur parti pour accroître le soutien de la population autour de sa personne. Elle sut également écouter les sages conseils d'une femme qui avait passé des décennies à lutter contre la cabale sans autres ressources que son honneur et une poignée de guerriers fidèles.

Trois ans plus tard, Hantei Yugo-zohime parvint à arracher le pouvoir au Gozoku et à devenir l'impératrice Hantei VII. Elle ordonna à Mochiko d'entrer dans le clan du Lion et de prendre la tête de la famille Matsu. Mochiko était déjà une vieille femme mais elle devait avoir encore bien de la vigueur dans son corps ridé, car non contente de s'exécuter, elle se présenta également au Tournoi du Champion d'Émeraude. Lorsque le seul adversaire capable de la vaincre, Doji Usan, se désista afin d'épouser l'impératrice, Mochiko remporta la victoire haut la main contre les autres concurrents.

Les dernières années de Mochiko ne sont pas connues dans le détail mais elle s'éteignit probablement paisiblement et le cœur empli d'une légitime fierté. Cependant, sa véritable identité fut découverte de manière fortuite lorsque la famille Ikoma se mit à enquêter peu après son accession au poste de Champion d'Émeraude sur une bande de rônin récemment installée sur les terres du Lion. Les rônin s'avèrent être les survivants du groupe de combattants qui avaient suivi Mochiko durant des années et certains d'entre eux connaissaient la vérité à son sujet. La famille Ikoma décida alors que le secret devait être conservé au moins le temps que la nouvelle impératrice consolide son règne. En effet, lorsqu'elle s'appelait encore Mochihime, Matsu Mochiko avait quand même défié la cour impériale, ce que certains rescapés du Gozoku pourraient espérer faire passer pour un défi à l'autorité de l'empereur lui-même.

Les rônin étaient désormais menés par une femme du nom de Katai qui avait suivi fidèlement Mochiko. Ils se virent offrir l'allégeance au sein de la famille Akodo en tant que famille vassale. Les Katai, puisque tel était leur nouveau nom, furent ainsi placés en charge des exploitations forestières de la famille Akodo, à l'écart de la plupart des oreilles trop curieuses. Le temps passa et finalement, la vérité finit par être connue d'un petit nombre de gens puis par devenir un fait historique avéré sans que cela ternisse le moins du monde l'aura de Matsu Mochiko ou des Katai.

Cependant, certains chroniqueurs se demandent si dans une certaine mesure la vieille rônin n'avait pas avoué la vérité à sa souveraine. Car comment expliquer autrement que Yugo-zohime ait nommé Mochiko précisément à la tête de la famille Matsu dont elle avait autrefois été membre ?

Matsu Yukari

Yukari s'est illustrée en 750 durant la Bataille de la Rivière Endormie ou loin d'être terrorisée par les morts-vivants de Iuchiban elle combattit avec une férocité si implacable que plusieurs

dizaines de ces abominations tombèrent sous sa lame. Les bardes disent que si jamais les morts-vivants avaient pu connaître la peur, il ne fait nul doute qu'ils auraient fui devant Yukari. Mais ils ignoraient ce sentiment et tous ceux qui se dressèrent devant elle tombèrent sans qu'elle frémisses un seul instant. Après cette bataille, sa haine pour les morts rappelés à une "vie" factice par les sorts sacrilèges des adeptes du Sang la poussa à poursuivre leurs créateurs et à abattre les autres cadavres qu'ils avaient ranimés. Son zèle et sa volonté lui permirent d'obtenir la permission de créer une petite unité spécialisée qu'elle mena pendant des décennies dans sa traque des morts-vivants et des adeptes du sang. Les guerriers de Yukari et la samurai-ko elle-même sont morts depuis longtemps mais ses nombreux descendants et un grand nombre de contes populaires sur les terres du Lion racontent encore ses exploits.

Index Historique

Cet index liste les personnalités légendaires par rapport à leur siècle de naissance, même si un grand nombre a vécu à cheval sur deux siècles consécutifs et que certains (comme la plupart des Enfants de la Lune et du Soleil) ont vécu bien plus longtemps.

1^{er} siècle

Akodo, Ikoma, Ikoma Noritobe, Ikoma Komori, Kitsu, Kitsu Ise, Matsu, Matsu Gohiro

4^{ème} siècle

Matsu Mochiko

5^{ème} siècle

Akodo Godaigo, Matsu Hitomi, Matsu Koritome

6^{ème} siècle

Akodo Meikuko, Akodo Minobe, Kitsu Tokuo

8^{ème} siècle

Akodo Shimizu, Akodo Yokutsu, Matsu Yukari

9^{ème} siècle :

Ikoma Kyube, Kitsu Koju, Matsu Ikeda, Ikoma Dayu

Période inconnue ou authenticité incertaine

Ikoma Teidei, Kitsu Hariko